

ce, les prières
du chant gré-
me ils parlent
est beau ! Le
se des vierges
t prêtes lors-
cri : « Voici le
gneur, le frère
épondre ainsi

le vrai bonheur
le leurs frères :

Dominus pars
ux, à leur tour,
ar, le calice du
ambault, domi-
nement.
le ne vous sera

Filii ejus sicut
tiendront au-
oliviers ; ainsi

n esprit, tandis
ominique, nous
La disposition
ne réalité plus
rs dressée dans
le du Seigneur,
i, toujours fidè-
bolique. Domi-
fait père d'une

grande famille. Martyrs, docteurs, confesseurs, vierges, que manque-t-il à sa descendance ? Il avait abdiqué toutes les gloires, et la gloire s'est attachée sans relâche aux pas de ses enfants. Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur !

Sept Frères-Mineurs se sont joints, en ce beau jour, aux fils du grand Saint castillan, et ont officié selon l'usage. Mgr Decelles, le digne évêque de Saint-Hyacinthe, assistait pontificalement à la grand-messe, chantée dans la charmante église du Rosaire, nouvellement décorée à neuf.

F. ALVAR.

Louiseville. — Louiseville est une charmante petite ville, franciscaine à double titre : d'abord à cause du culte qu'elle rend à saint Antoine de Padoue, patron de la paroisse ; ensuite à cause de la belle fraternité qui y entretient l'esprit de Notre Père saint François. Cette année la fête du grand Thaumaturge franciscain, célébrée le dimanche 15 juin, revêtit un caractère tout particulier de solennité et de dévotion. Elle fut précédée d'un triduum prêché par un Père Franciscain de Montréal, qui procéda en même temps à la visite canonique de la fraternité. Les principaux points de la Règle du Tiers-Ordre furent traités dans les instructions du matin ; le soir, à 7 h. 1/2, le Révérend Père prêcha Saint Antoine, ses vertus, son amour pour la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, son zèle pour le salut des âmes, sans oublier l'œuvre providentielle du pain des pauvres. L'affluence chaque jour plus considérable des fidèles aux instructions du soir, fut le meilleur encouragement pour le Rév. Père Prédicateur qui, connaissant et aimant lui-même saint Antoine, n'eut pas de peine à le faire mieux connaître et aimer encore à Louiseville. Le jour de la fête, la paroisse entière était en liesse : dans l'avant-midi, messe solennelle avec orchestre ; le soir, après le panégyrique et la bénédiction du T. S. Sacrement, vénération de la relique de saint Antoine, aux sons majestueux de la fanfare. Comment le bon Saint pourrait-il ne pas protéger une paroisse où il est tant aimé et si invoqué ?

Sainte-Dorothée. — La retraite de la fraternité fut prêchée du 27 au 30 juillet par le Rév. P. Archange, O. F. M. La température nous ayant été favorable, non seulement tous les Tertiaires, mais aussi d'autres personnes de la paroisse, ont suivi les exercices avec empressement. Il y eut deux réunions chaque jour. Le Révérend Père nous a rappelé que l'esprit du Tiers-Ordre est un esprit de pénitence, de prière, de charité et de séparation du monde ; il a insisté sur le bon exemple que les Tertiaires sont spécialement obligés de donner à